

Zita, une ville oubliée de Tripolitaine

Jerzy Kolendo

Centre de recherches sur l'Antiquité de l'Europe du Sud-East, Université de Varsovie

Zita (aujourd'hui Ziane), une des cités de Tripolitaine, située sur la presqu'île de Zarzis, à proximité de l'île de Djerba, est beaucoup moins bien connue que les autres centres implantés sur les rivages de la Petite Sirte, tels que Lepcis Magna, Oea, Sabratha ou Gightis voisin (*Atlas archéologique* 1946 : feuille 22, Gabès). La ville n'a guère fait l'objet de fouilles archéologiques, excepté le chantier du forum réalisé en 1884 par Salomon Reinach et Erneste Babelon (Reinach, Babelon 1887 : 4–78, Pl. I–X) [*Fig. 1*]. Zita ne fut mentionnée que dans certains textes géographiques : Ptolémée 4,3,12 (*Zeitha akra*), Itinéraire d'Antonin 60,2; (*Ponte Zita municipium*), Table de Peutinger 6,5 (*Ziza*), Géographe de Ravenne 37,41 (*Zita*) (Teutsch 1962 : 136–137; Leglay 1972 : 460–461). Comme le prouve l'Itinéraire d'Antonin,¹ au II^e siècle, Zita était un municipes. Le nom *Pons Zita* figurant dans ce texte semble témoigner du fait qu'à cette époque-là, sur le territoire appartenant à la cité, se trouvait un pont reliant la terre ferme à l'île de Djerba, ses vestiges existent encore de nos jours (Miller 1916 : 899–900).

Les travaux archéologiques de Zita en 1884 ont été rappelés par François Queyel qui a publié en 1993 une sérieuse étude consacrée à un groupe de sculptures datant des Julio-Claudiens, découvertes dans cette ville au XIX^e s. (Queyel 1993 : 71–119). Le site de Ziane a livré de nombreuses sculptures qui, pour la plupart, ont rejoint les collections du Louvre et celles du Cabinet des Médailles de la Bibliothèque Nationale. Ces découvertes ont cependant été oubliées et, pendant longtemps, les sculptures de Zita ont été considérées comme objets de provenance inconnue. Une de ces sculptures, un *togatus* acéphale, propriété du Louvre, a été déposée en 1960 au Musée National de Varsovie (Bernhard 1960 : 54, n° 142; Sadurska 1972 : 48–49, n° 48; Goette 1990 : 120; Queyrel 1993 : 86). Après avoir été identifié comme appartenant au lot de sculptures découvertes à Zita, le *togatus* est retourné au Louvre.

La réintroduction des sculptures de Zita dans le circuit scientifique est due à François Queyel qui a présenté en détail l'histoire des découvertes de Ziane et élaboré le catalogue des sculptures issues de ce site (Queyel 1993 : 71–119). Dans ses recherches l'auteur s'était basé sur des récits de voyageurs et des publications du XIX^e s., il avait également

¹ Sur la chronologie des passages de l'*Itinéraire d'Antonin* concernant la Tripolitaine, voir Kolendo 1986 : 149–162.

consulté des inventaires et exploré des réserves de musées. Ces travaux ont abouti à la constitution d'un petit corpus de 31 sculptures provenant de Zita.

Le site de Ziane (ce toponyme est transcrit de diverses façons) est connu au travers de nombreux récits de voyageurs qui, au XIX^e s., signalaient la présence de statues de marbre gisant à même le sol. En 1846, un Allemand, Heinrich Barth fit une halte à Ziane pendant son grand voyage le long des côtes africaines. Le consul de France à Sousse, E. Pellissier laissa la description des ruines de Ziane, qui fut publiée en 1847 et 1853. Et enfin, en 1869, Victor Guérin s'y arrêta pendant son voyage en Tunisie.² En 1851, 12 statues de Ziane furent transportées en France lors de l'expédition de l'avisos La Sentinelle sur les côtes méridionales de la Tunisie. Elles furent temporairement déposées à l'Arsenal de Toulon, pour intégrer ensuite définitivement les collections du Louvre.

La fouille de 9 jours, réalisée en 1884 par Salomon Reinach et Erneste Babelon avec l'aide d'une compagnie de soldats, peut être considérée comme chantier modèle pour son époque. C'est en effet pendant ces travaux archéologiques que fut utilisé pour la première fois un appareil photo portable (Queyel 1993 : 72, note 6). Reinach et Babelon ont présenté en détail les résultats de leurs recherches dans la publication de 1887, illustrée de clichés de bonne qualité (Reinach, Babelon 1887 : 4–78, pl. I–X) ; [Fig. 2]. Sur le plan qui accompagne cet ouvrage, les auteurs ont signalé les endroits où avaient été découverts certains monuments. Deux portraits issus du chantier de Reinach et Babelon furent transportés en France et déposés au Cabinet des Médailles de la Bibliothèque Nationale. Les autres sculptures sont restées sur place, elles sont aujourd'hui disparues (Queyel 1993 : 77).



Fig. 2. Sculptures de Ziane (d'après Reinach, Babelon 1887 : Pl. IX)

² Les récits de ces voyageurs sont publiés dans Queyel 1993 : 74–77. Cf. Martel 1065 : I, 165–166.

Les fouilles menées ultérieurement sur le site de Ziane firent l'objet de quelques publications partielles, dans d'autres cas, elles ne sont que mentionnées. En 1903, pendant les fouilles dirigées par un officier, « dans un monument isolé paraissant être un temple, à 300 mètres environ à l'est du forum » fut mise au jour une inscription punique mutilée. En 1988, on signale « la découverte récente [1988] de 128 stèles [puniques], complètes ou fragmentaires, qui prouvent l'existence d'un grand sanctuaire sur ce site ».³

Les travaux de Reinach et Babelon ont abouti à la mise au jour du forum de Zita [Fig. 1]. Du côté septentrional, plus court, de cette place se trouvaient trois temples ; celui du milieu était légèrement plus grand que les deux autres. Les temples étaient construits sur un podium auquel on accédait par dix gradins. Sur les trois autres côtés, la place était bordée de portiques.

La fouille de 1884 a livré une série d'inscriptions. Deux d'entre elles se trouvaient sur les architraves du portique, les voici :

[Ti. Claudio] Caesari [Aug. Germ]anico p.m. [tri]b. pot. cos.II imp III [Q, Marc]ius C. f. Barea [cos. XVvi]r s. f. fetiali[s] pro cos. dedicavit. [CIL VIII : 11002]

La titulature impériale permet de dater ce texte épigraphique très précisément entre le 1^{er} et le 25 janvier 42. Le portique fut dédié par Q, Marcius C. f. Barea Soranus, le proconsul d'Afrique de 41 à 43 (Thomasson 1960 : II, 31–32).

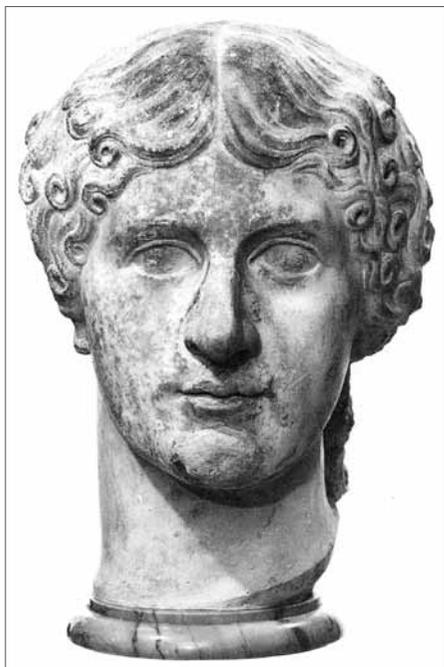


Fig. 3. Agrippine l'Ancienne de Zita (d'après Reinach, Babelon 1887 : Pl. X)

³ A ma connaissance, ces stèles n'ont pas été publiées, Ferioui 1988 : 265 (*non vidi*). Cette découverte m'est connue uniquement par la bibliographie : Lessère, Le Bohec 1994 : 21, no 128.

Cependant, ce qui mérite une attention particulière, c'est l'inscription fragmentaire (CIL VIII : 11006) qui mentionne M. Pompeius Silvanus, le proconsul d'Afrique en 53 (Thomasson 1960 : II, 37–38). Il s'agit d'un fragment d'architrave de 1,75 m de longueur sur lequel, réparti en deux lignes endommagées au début et à la fin, figure le texte suivant :

[. . .] *Silvanus cos. proc[XVv]ir s. [f]*
[...]*de sua pecunia faciendum cu[ravit].*

Il est impossible d'établir un lien direct entre les informations contenues dans ces deux lignes. En effet, M. Pompeius Silvanus n'a pu ériger ce portique « avec son argent » (*de sua pecunia*). Cette information est absolument invraisemblable (Kolendo 1982 : 363). Les proconsuls ne faisaient guère ériger d'édifices à leurs propres frais et d'autant moins dans une ville peu connue et lointaine (de leur point de vue), située aux confins de l'Afrique romaine. Bien au contraire, au I^{er} siècle ap. J.-C., la fonction de gouverneur de province était une excellente opportunité pour ceux qui comptaient s'enrichir, au dépens de la population locale, bien évidemment. Les magistrats romains se voyaient souvent accusés de détournement de fonds, ce qui finissait parfois par des condamnations. En 58, M. Pompeius Silvanus fut accusé lui-même d'escroquerie dans sa province d'Afrique — fait mentionné par Tacite (*Ann.* XII : 52) — et échappa de peu à la condamnation.

Cette inscription témoigne uniquement du fait que M. Pompeius Silvanus a dédié le portique, tout comme l'a fait son prédécesseur, Q. Marcius Barea Soranus. La pratique de dédier divers édifices et monuments compte parmi les principales activités des gouverneurs de province, ce dont témoigne la riche documentation épigraphique (Kolendo 1982 : 331–367). Si l'on accepte notre raisonnement — en admettant que le proconsul ne fit que dédier l'édifice — nous pouvons en déduire que le portique fut érigé ou plutôt terminé par un riche habitant de Zita qui le fit « avec son financement ». Il s'agit là d'un cas d'évergétisme qui témoigne de la bonne condition économique de la ville de Zita à l'époque qui nous intéresse.

L'inscription de Q. Marcius Barea Soranus de 42 fut découverte dans le coin nord-est du forum, à proximité des temples, tandis que celle de M. Pompeius Silvanus de 53 se trouvait dans le coin opposé. Il y a donc lieu de croire que, dans un premier temps, furent construits les temples et la partie attenante de la colonnade. Les inscriptions mentionnent la date exacte de la fin de la première phase de construction (l'an 42) et celle de la fin des travaux sur le chantier des portiques (l'an 58). L'année 42 constitue donc le *terminus post quem* de tous les monuments mis au jour sur le site du forum de Zita.

La fouille de 1884 a également livré deux portraits (1–2).⁴ Celui d'Agrippine l'Ancienne [voir *Fig. 3*] et celui d'un prince julio-claudien, sans doute Nero Iulius Caesar, l'aîné des fils de Germanicus et d'Agrippine. Compte tenu de leurs dimensions, ces portraits devraient être liés à une série de statues acéphales, plus grandes que nature, découvertes à Ziane. L'histoire de Zita prouve qu'il s'agit de portraits posthumes. En effet, les

⁴ Ces chiffres renvoient aux numéros du catalogue des sculptures dans l'article de Queyel.

sculptures en question ne peuvent certainement pas dater de la période d'avant 29 ap. J.-C., donc du moment où Agrippine fut exilée dans l'île de Pandateria et son fils dans l'île de Pontia. Nero Iulius Caesar se suicida, tandis qu'Agrippine mourut en exil en 33. Les portraits mis au jour à Zita ne purent donc être réalisés avant les événements qui avaient frappé la famille impériale. Par ailleurs, avant l'an 23, dans le sud de l'Afrique romaine, il était impossible d'entreprendre de gros travaux de construction ni d'ériger des statues en l'honneur de l'empereur et de sa famille, car de 17 à 24 toute cette région fut le théâtre d'un grand soulèvement dirigé par Tacfarinas contre le pouvoir de Rome (Gutsfeld 1989 : 39–67). En 37, l'empereur Caligula fit venir à Rome les cendres de sa mère Agrippine l'Ancienne et ceux de son frère Nero Iulius Caesar afin de les déposer dans le mausolée d'Auguste. Les sculptures qui représentaient ces personnages furent sans doute réalisées vers l'an 42, à la fin de la première étape de construction du forum de Zita.

Le site de Zita a en outre livré une série de sculptures de marbre. Il s'agit de statues d'hommes acéphales : debout (3–11), assises (12), cuirassées (13–14), et de statues de



Fig. 4. Statue (togatus) provenant de Zita, conservée pendant quelque temps au Musée National de Varsovie (d'après Queyrel 1993: 85, Fig. 10)

femmes drapées, debout (15–19). Les statues d'adultes mesuraient entre 215 et 220 cm de hauteur, celles de femmes 180 cm, et celles d'adolescents entre 185 et 190 cm. C'est à cette dernière catégorie qu'appartient le *togatus* qui, pendant un temps, fut exposé à Varsovie, en dépôt du musée du Louvre [Fig. 4]. Les travaux archéologiques de 1884 ont également mis au jour de nombreux fragments de sculptures : une main colossale tenant un globe, une jambe colossale et des mains de dimensions variées [voir Fig. 2]. Il existe sans doute un lien entre certains de ces fragments et les sculptures préservées. A Ziane se trouvaient aussi une statue de l'empereur Tibère (?) et une statue de Diane.

Le sort des 5 statues acéphales découvertes en 1884 est inconnu. Pour toute analyse ne sont disponibles que les statues parvenues au Louvre suite à un vol qui eut lieu en 1851 et deux portraits, ceux d'Agrippine l'Ancienne et d'un prince julio-claudien mis au jour pendant les travaux de Reinach et Babelon. Le catalogue de Queyel comprend en tout 31 sculptures intactes ou fragmentaires. Nous disposons en outre de descriptions de ces sculptures et de très bons clichés publiés par Reinach et Babelon. L'analyse des caractéristiques stylistiques permet d'attribuer toutes les statues découvertes à Zita à la première moitié du I^{er} s.

Les résultats des travaux archéologiques réalisés en 1884 et rappelés par Queyel apportent un certain nombre d'informations sur la sculpture romaine. En effet, le lot de Zita fournit de nouveaux exemples de groupes statuaires représentant les empereurs de la dynastie julio-claudienne. Les données recueillies permettent également de formuler certaines conclusions concernant les processus d'urbanisation et de romanisation de Zita. Il s'agissait en fait d'un centre de tradition punique. Le nom même de la cité « Zita » est d'origine punique, il dérive du mot *zt* qui signifie « huile d'olive » (Leglay 1972 : 461). A Zita furent découvertes de nombreuses stèles puniques qui prouvent l'existence d'un grand sanctuaire. Cependant, l'essor de la ville ainsi que sa romanisation n'ont pu commencer qu'après l'échec, en 24, de l'insurrection de Tacfarinas, laquelle s'était étendue sur toute la partie méridionale de l'Afrique romaine.

Les travaux de construction du forum de Zita durent de 42 à 58. Très vite, en espace d'une ou deux générations, les habitants de la cité se romanisent, tout en s'enrichissant. En témoignent, entre autres, la construction, très coûteuse, du forum avec des portiques environnants et l'érection de monuments en l'honneur de l'empereur et des membres de sa famille. Nous n'avons pas la certitude quant à l'origine de la richesse des habitants de Zita, mais il semble que la bonne condition économique de la ville était due à l'exportation de l'huile d'olive fabriquée dans la cité.

A la lumière des données disponibles, il est possible de constater qu'une fois construit, le forum de Zita n'a pas subi de modifications, en gardant sa forme primitive jusqu'à la fin de la domination romaine, voire, dans certaines parties, jusqu'au XIX^e s. La cité aurait-elle connu une période de stagnation après cet essor rapide ? Cette hypothèse n'est pas à exclure, mais il est probable que parmi les ruines de Ziane, dans d'autres parties de la ville, il y avait des constructions plus récentes. Quoi qu'il en soit, les résultats de la fouille de 1884 prouvent que l'évolution rapide de la ville eut lieu déjà dans la pre-

mière moitié du I^{er} s. Un phénomène semblable — essor précoce et rapide de centres urbains — se laisse observer à Gighis voisin (Constans 1916; Ferchiu 1981 : 65–74) ainsi que dans d'autres villes de Tripolitaine, telles que Oea et Sabratha et surtout à Lepcis Magna. Il s'agit de vieux centres qui dataient encore de l'époque punique et qui se sont développés sous la domination romaine. Au grand regret des chercheurs, à la différence de ces centres, les ruines de Zita n'ont pas été fouillées systématiquement ou les résultats des travaux n'ont pas fait l'objet de publications sérieuses. D'où l'importance des découvertes faites au XIX^e s. rappelées par Queyel.

Toutes ces considérations en marge de l'excellente étude archéologique de François Queyel ont pour but de montrer comment les connaissances historiques générales peuvent contribuer à l'approfondissement de l'interprétation des données archéologiques concrètes. Les découvertes faites à Zita prouvent que l'évolution et la romanisation rapides de l'ancienne cité punique ont suivi de près l'échec de l'insurrection de Tacfarinas.

Traduction de Katarzyna Bartkiewicz

Bibliographie

Atlas archéologique

1946 *Atlas archéologique de la Tunisie* (1/200 000), Paris

Bernhard, M.L.

1960 *Sztuka starożytna z Muzeum Luwru* [katalog wystawy], Warszawa: Muzeum Narodowe

Constans, L.A.

1916 *Gighis. Étude d'histoire et d'archéologie sur un emporium de la petite Syrte*, Paris: Imprimerie nationale

Ferchiou, N.

1981 Gighis à une époque mal connue, la phase julio-claudienne, *Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques. Fasc. B, Afrique du Nord. N.S.* 17, 65–74

Ferjaoui, A.

1988 Des stèles puniques à Zian (Zarzis), *Reppal* 4, 265–266

Goette, H.R.

1990 *Studien zu römischen Togadarstellungen* [=Beiträge zur Erschliessung hellenistischer und kaiserzeitlicher Skulptur und Architektur 10], Mainz am Rhein: Philipp von Zabern

Gutsfeld, A.

1989 *Römische Herrschaft und einheimischer Widerstand in Nordafrika. Militärische Auseinandersetzungen Roms mit den Nomaden* [=Heidelberger althistorische Beiträge und epigraphische Studien 8], Stuttgart: Steiner

- Kolendo, J.**
1982 L'activité des proconsuls d'Afrique d'après les inscriptions [in :] *Epigrafia e ordine senatorio. Atti del Colloquio internazionale AIEGL, Roma, 14–20 maggio 1981*, I [= *Tituli* 4], Roma: Edizioni di storia e letteratura, 351–367
1986 Les grands domaines en Tripolitaine d'après l'Itinéraire Antonin [in :] *Histoire et archéologie de l'Afrique du Nord. Actes du III^e Colloquio international réuni dans le cadre du 110^e Congrès national des sociétés savantes, Montpellier, 1–15 avril 1985*, Paris: Ministère de l'éducation nationale, Comité des travaux historiques et scientifiques, 149–162
- Lassère, J.-M., Le Bohec, Y.**
1994 *Bibliographie analytique de l'Afrique antique. XXII*, 1988, Rome: École française de Rome
- Leglay, M.**
1972 Zita [in :] *RealEnc X .A*, 460ff.
- Martel, A.**
1965 *Les confins sabaro-tripolitains de la Tunisie (1881–1911)* [= *Publications de l'Université de Tunis, Faculté des lettres et sciences humaines de Tunis. Quatrième série, Histoire 5*], Paris: Presses universitaires de France
- Miller, K.**
1916 *Itineraria Romana. Römische Reisewege an der Hand der Tabula Peutingeriana dargestellt*, Stuttgart: Strecker und Schröder
- Queyrel, F.**
1993 De Paris à Ziane: identification d'un groupe julio-claudien, *Antiquités Africaines* 29, 71–119
- Reinach, S., Babelon, E.**
1886 Recherches archéologiques en Tunisie (1883–1884), *Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques* 1886, 4–78
- Sadurska, A.**
1972 *Les portraits romains dans les collections polonaises* [= *Corpus signorum imperii Romani. Pologne 1*], Varsovie: PWN
- Teutsch, L.**
1962 *Das Städtewesen in Nordafrika in der Zeit von C. Gracchus bis zum Tode des Kaisers Augustus*, Berlin: de Gruyter
- Thomasson, B.E.**
1960 *Die Statthalter der römischen Provinzen Nordafrikas von Augustus bis Diocletianus* [= *Skrifter utgivna av Svenska institutet i Rom. 80, 9*], Lund: Gleerup

ABBREVIATIONS

AA	<i>Archäologischer Anzeiger</i> , Berlin
AAAS	<i>Annales archéologiques arabes de Syrie</i> , Damas
ABSA	<i>Annual of the British School of Athens</i> , London
AJA	<i>American Journal of Archaeology</i> , New York
APF	<i>Archiv für Papyrusforschung und verwandte Gebiete</i> , Leipzig, Stuttgart
ASAE	<i>Annales du Service des Antiquités de l'Égypte</i> , Le Caire
BAAL	<i>Bulletin d'Archéologie et d'Architecture Libanaises</i> , Beirut
BABesch	<i>Bulletin antieke Beschaving</i> , Louvain
BCH	<i>Bulletin de correspondance hellénique</i> , Paris
BdÉ	<i>Bibliothèque d'étude</i> , Le Caire
BEFAR	<i>Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome</i> , Rome, Paris
BIFAO	<i>Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale</i> , Le Caire
BSFE	<i>Bulletin de la Société française d'égyptologie</i> , Paris
CCE	<i>Cahiers de la céramique égyptienne</i> , Le Caire
CCEC	<i>Cahiers du Centre d'études chypriotes</i> , Nanterre
CdÉ	<i>Chronique d'Égypte</i> , Bruxelles
CRAI	<i>Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres</i> , Paris
CSEL	<i>Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum</i> , Vienna
EtTrav	<i>Études et travaux</i> , Varsovie
GM	<i>Göttinger Miscellen</i> , Göttingen
GRBS	<i>Greek, Roman and Byzantine Studies</i> , Durham, NC
IEJ	<i>Israel Exploration Journal</i> , Jerusalem
JbAC	<i>Jahrbuch für Antike und Christentum</i>
JEA	<i>Journal of Egyptian Archaeology</i> , London
JGS	<i>Journal of Glass Studies</i> , New York
JHS	<i>Journal of Hellenic Studies</i> , London
JJP	<i>Journal of Juristic Papyrology</i> , Warsaw
JRA	<i>Journal of Roman Archaeology</i> , Ann Arbor, MI
JRS	<i>Journal of Roman Studies</i> , London
KHKM	<i>Kwartalnik Historii Kultury Materialnej</i> , Warszawa
LIMC	<i>Lexicon iconographicum mythologiae classicae</i> , Zurich
MDAIA	<i>Mitteilungen des deutschen archäologischen Instituts, Athenische Abteilung</i> , Berlin
MDAIK	<i>Mitteilungen des deutschen archäologischen Instituts, Abteilung Kairo</i> , Wiesbaden
MEFRA	<i>Mélanges d'archéologie et d'histoire de l'École française de Rome. Antiquité</i> , Paris
MIFAO	<i>Mémoires publiés par les membres de l'Institut français d'archéologie orientale</i> , Le Caire
NC	<i>Numismatic Chronicle</i> , London
NumAntCl	<i>Numismatica e antichità classiche</i> , Logano
OLA	<i>Orientalia Lovaniensia analecta</i> , Louvain
PAM	<i>Polish Archaeology in the Mediterranean</i> , Warsaw
RACrist	<i>Rivista di archeologia cristiana</i> , Cité du Vatican
RBK	<i>Reallexikon zur byzantinischen Kunst</i> , Stuttgart

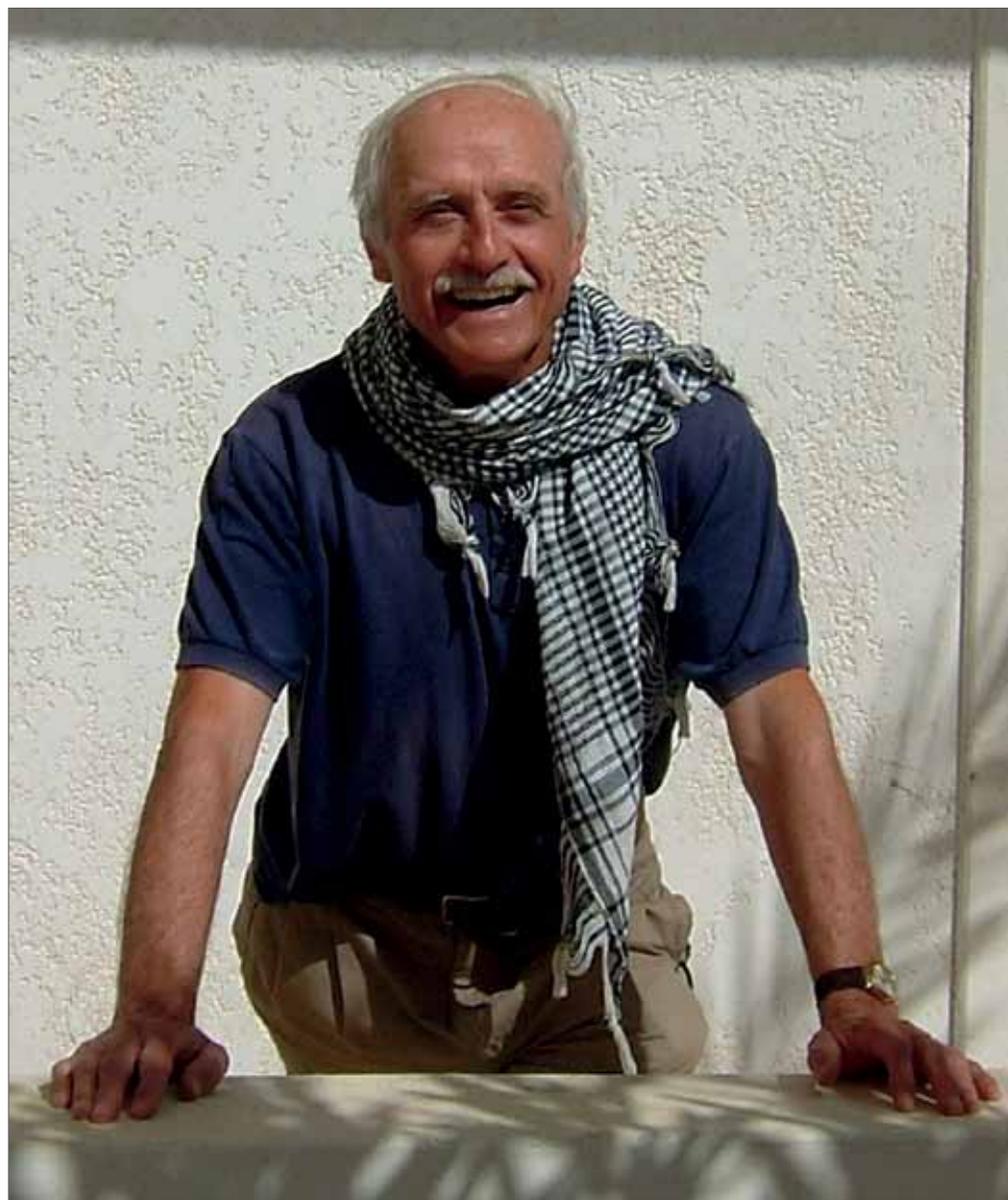
Abbreviations

<i>RDAC</i>	<i>Report of the Department of Antiquities, Cyprus, Nicosia</i>
<i>RdÉ</i>	<i>Revue d'égyptologie, Paris, Louvain</i>
<i>REPPAL</i>	<i>Revue du centre d'études de la civilisation phénicienne-punique et des antiquités libyques</i>
<i>RMNW</i>	<i>Rocznik Muzeum Narodowego w Warszawie, Warszawa</i>
<i>RSO</i>	<i>Rivista degli studi orientali, Roma</i>
<i>RTAM</i>	<i>Recherches de théologie ancienne et médiévale, Gembloux</i>
<i>RTAM</i>	<i>Recherches de théologie ancienne et médiévale, Gembloux, Louvain</i>
<i>SAAC</i>	<i>Studies in Ancient Art and Civilization, Kraków</i>
<i>VetChr</i>	<i>Vetera christianorum, Bari</i>
<i>ZPE</i>	<i>Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik, Bonn</i>

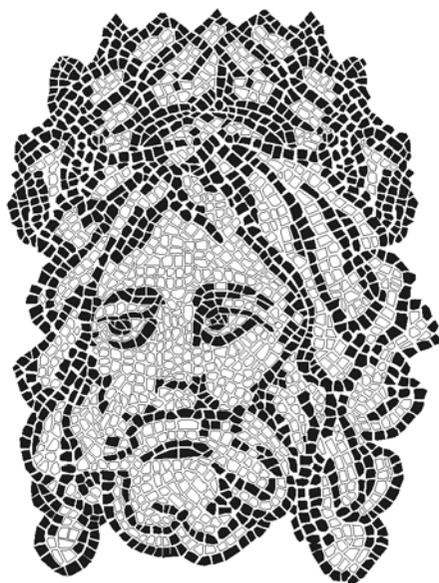
* * *

<i>DACL</i>	F. Cabrol, H. Leclercq, <i>Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie</i> , Paris, 1907–1953
<i>LCI</i>	E. Kirschbaum, W. Braunfels (eds), <i>Lexikon der christlichen Ikonographie</i> , Rom: Herder, 1968–1976
<i>RealEnc</i>	A. Pauly, G. Wissowa, W. Kroll, K. Mittelhaus, <i>Real-Encyclopädie der classischen Altertumswissenschaft</i> , Stuttgart–Münich, 1893–1980

CLASSICA ORIENTALIA



CLASSICA ORIENTALIA



Essays Presented to
Wiktor Andrzej Daszewski
on his 75th Birthday

Polish Centre of Mediterranean Archaeology
University of Warsaw
Wydawnictwo DiG

Polish Centre of Mediterranean Archaeology University of Warsaw

Editorial Board

Piotr Bieliński, Krzysztof M. Ciałowicz, Wiktor Andrzej Daszewski,
Michał Gawlikowski, Włodzimierz Godlewski, Karol Mysliwiec

International Advisory Board

Jean Charles Balty, Charles Bonnet, Giorgio Buccellatti,
Stan Hendrickx, Johanna Holaubek

Reviewed independently for publication.

PCMA Publications Managing Editor: Iwona Zych

Editors: Henryk Meyza, Iwona Zych

Language consultation and proofreading: Katarzyna Bartkiewicz (French and Italian),
Iwona Zych (English and Polish)

Editorial assistance: Agnieszka Szymczak, Aleksandra Zych

Image processing: Ewa Czyżewska

Cover design: Łukasz Rutkowski

Chapter vignettes: Krzysztof Kamiński

Photo on page 2: Artur Błaszczak

Cover: Head of the god Aion from a Roman mosaic from Nea Paphos, 4th century AD

IFAO-Grec Unicode font for ancient Greek kindly provided by the IFAO, Cairo.
(www.ifao.egnet.net)

The Editors have made every effort to establish publishing rights to images reproduced from scientific publications and to obtain proper permission. We regret any omission that may have occurred.

ISBN 978–83–7181–721–2

© Polish Centre of Mediterranean Archaeology, University of Warsaw 2011

© Wydawnictwo DiG 2011

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced or transmitted in any form or by any means, electronic or mechanical, including photocopying, recording, or any information storage or retrieval system, without permission in writing from the copyright holders

Polish Centre of Mediterranean Archaeology, University of Warsaw
ul. Nowy Świat 4, 00-497 Warszawa, Poland, e-mail: pcma@uw.edu.pl
www.pcma.uw.edu.pl

Wydawnictwo DiG, 01–524 Warszawa, al. Wojska Polskiego 4, Poland,
tel./fax: (0–22) 839 08 38, e-mail: biuro@dig.pl; <http://www.dig.pl>

Printed in Poland

TABULA GRATULATORIA

Ahmed Abd El-Fattah
Andreas Ataliotis
Marek Barański
Leonard Bartnik
Mirosław Barwik
Kamila Baturo
Kazimierz Bielenia
Dorota Bielińska
Michał Bieniada
Artur Błaszczyk
Kazimierz Błaszczyk
Sebastian Borowicz
Benedetto Bravo
Aleksandra Brzozowska
Mikołaj Budzanowski
Mariusz Burdajewicz
Halina Chłodnicka-Żarska
Marek Chłodnicki
Krzysztof Ciałowicz
Andrzej Ćwiek
Anna Dagnan Ginter
Piotr Dąbrowski
Tomasz Derda
Yiorgos Dimitriadis
Agata Dobosz
Monika Dolińska
Zbigniew Doliński
Alicja Drezewska
Meike Droste
Maria de Jesus S. Duran Kramer
Barbara Drobnowicz
Mariusz Drzewiecki
Teresa Dziedzic
Iwona Dziemidowicz
Grzegorz Dziemidowicz
Moustafa El-Abbadie
Yousef El-Gharani
Fryne and Chryso Eliades
Elżbieta Garlikowska
Andrzej Garlikowski
Krystyna Gawlikowska

Bolesław Ginter
Andrzej Głazewski
Zbigniew Godziejewski
Tadeusz Gołgowski
Klara Górecka
Mona Haggag
Frank Haggerty
Heinz Heinen
Małgorzata Herbich
Jadwiga Iwaszczuk
Jolanta Jabłonowska-Taracha
Elżbieta Jakobielska
Stefan Jakobielski
Krzysztof Jakubiak
Elżbieta Jastrzębowska
Piotr Jaworski
Adam Jegliński
Wanda Jerke
Waldemar Jerke
Artur Kaczor
Barbara Kaim
Henrietta Kania
Jerzy Kania
Vassos Karageorghis
Małgorzata Karkowska
Janusz Karkowski
Bolesław Kobielski
Michał Kobusiewicz
Rafał Koliński
Wojciech Kołątaj
Teresa Kołątaj
Elżbieta Kołosowska
Jacek Kościuk
Stefan Karol Kozłowski
Barbara Kramer
Karla Kroepper
Aleksandra Krzyżanowska
Jack M. Kucy
Andrzej Kwaśnica
Ewa Laskowska-Kusztal
Hervé Lebrun

Jean Leclant

Andrzej Leligdowicz
Marek Lemiesz
Kazimierz Lewartowski
Joanna Lis
Magdalena Łaptaś
Dorota Ławecka
Stanisław Machała
Robert Mahler
Aleksandra Majewska
Elżbieta Makowiecka
Wiesław Małkowski
Małgorzata Martens-Czarnecka
Edyta Marzec
Szymon Maślak
Dorota Mazanek
Ryszard F. Mazurowski
Izabela Medeksza
Demetrios Michaelides
Bożena Mierzejewska
Marta Mierzejewska
Antoni Mierzejewski
Krzysztof Misiewicz
Jolanta Młynarczyk
Wanda Mossakowska
Stanisław Mossakowski
Liliana Nalewajska
Jacek Nalewajski
Jan Natkański
Ireneusz Nieduziak
Andrzej Niwiński
Miroslaw Olbryś
Ewa Orłowska-Buśko
Ewa Parandowska
Piotr Parandowski
Barbara Pawlicka
Franciszek Pawlicki
Maciej Pawlikowski
Tomasz Pelc
Karol Piasecki
Ingeborga Pietrzykowska
Waldemar Połoczanin
Jacek Przeniosło
Marek Puskarski
Eustathios Raptou

Małgorzata Redlak
Monika Rekowski-Ruszkowska
Jerzy Rekućki
Karolina Rosińska-Balik
Łukasz Rutkowski
Ida Ryl-Preibisz
Stefan Sadowski
Doreya Said
Tadeusz Sarnowski
Tomasz Scholl
Joanna Scholl
Mervat Seif El-Din
Ryszard Sobolewski
Zbigniew Solarewicz
Andreas Sotiriadis
Marek F. Stępniewski
Grażyna Katarzyna Szafrńska
Zbigniew Szafrński
Joanna Katarzyna Szczepkowska
Tomasz Szmagier
Andrzej Szum
Joachim Śliwa
Barbara Tkaczow
Alfred Twardecki
Rozalia Tybulewicz
Marcin Wagner
Ewa Waliszewska
Tomasz Waliszewski
Olga Wasilewska
Jackie Westwood-Dimitriadis
Dagmara Wielgosz-Rondolino
Janina Wiercińska
Przemysław Wierzbiński
Dietrich Wildung
Ewa Wipszycka-Bravo
Teresa Witkowska
Maciej Witkowski
Dariusz Wolski
Barbara Wrońska-Kucy
Zuzanna Wygnańska
Grzegorz Wyrzykowski
Zygmunt Wysocki
Mariusz Ziółkowski
Jerzy Żelazowski
Bogdan Żurawski

CONTENTS

Abbreviations.....	9
Foreword.....	11
Wiktor Andrzej Daszewski: Essay presented on his 75th birthday anniversary.....	13
Wiktor Andrzej Daszewski: List of publications.....	31
KRZYSZTOF BABRAJ	
Interprétation de la lettre τω̄ sur le vêtement du Christ et du geste de l'ogdoade sur la mosaïque absidiale de l'église Santa Pudenziana à Rome.....	43
JANINE BALTY	
Le rinceau d'acanthé à fond noir dans la mosaïque syrienne : l'exemple de Mariamin.....	73
JEAN-CHARLES BALTY	
Une « nouvelle » dédicace apaméenne à Cn. Marcius Rustius Rufinus.....	89
GRAŻYNA BĄKOWSKA-CZERNER	
Aphrodite in Egypt. Images of the goddess from Marina el-Alamein.....	97
GIUSEPPINA CAPRIOTTI-VITTOZZI	
Un gruppo scultoreo da Dendera al Museo del Cairo: due fanciulli divini e i due luminari.....	115
RAFAŁ CZERNER	
The peristyle of House H1 in the ancient town at Marina el-Alamein.....	129
KRZYSZTOF DOMŻALSKI	
Roman fine pottery from a cellar under Oil-press E.I at Chhim (Lebanon).....	147
PIOTR DYCZEK	
From the history on ancient Rhizon/Risinium: Why the Illyrian King Agron and Queen Teuta came to a bad end and who was Ballaios?.....	157
PAVLOS FLOURENTZOS	
New evidence of the aniconic iconography of Astarte-Aphrodite in Cyprus.....	175
MICHAŁ GAWLIKOWSKI	
Bagatelles épigraphiques.....	183
WŁODZIMIERZ GODLEWSKI	
Mosaic floor from the sanctuary of the EC.II cathedral in Dongola.....	193
TOMASZ GÓRECKI	
Roman ceramic <i>thymiaterion</i> from a Coptic hermitage in Thebes.....	199

TOMASZ HERBICH, HARALD VAN DER OSTEN, IWONA ZYCH Geophysi EC.II cs applied to the investigation of Graeco-Roman coastal towns west of Alexandria: the case of Marina el-Alamein.....	209
MARIA KACZMAREK Human remains from Marina el-Alamein.....	233
ZSOLT KISS Deux fragments de portraits funéraires romains de Deir el-Bahari.....	259
JERZY KOLENDO Zita, une ville oubliée de Tripolitaine.....	267
RENATA KUCHARCZYK Glass medallion in the shape of a lion's head mask.....	277
BARBARA LICHOCKA <i>Delta-epsilon</i> issues of Elagabalus and Severus Alexander.....	287
JOHN LUND Head vases of the Magenta Group from Cyprus.....	325
ADAM ŁAJTAR <i>Divus Probus</i> (?) in a fragmentary building(?) inscription in Latin found in Kato (Nea) Paphos, Cyprus.....	341
ADAM ŁUKASZEWICZ A fish from the sea.....	353
GRZEGORZ MAJCHEREK, IWONA ZYCH The Cretan presence in Marina el-Alamein.....	357
HENRYK MEYZA A mask of ἡγεμῶν θεράπων with ὄγκος(?) from Paphos.....	379
KAROL MYŚLIWIEC L'acquis des fouilles de Tell Atrib pour la connaissance de l'époque ptolémaïque.....	387
JANUSZ A. OSTROWSKI Najwcześniejsza polska wzmianka o sycylijskich <i>antiquitates</i> (with summary in English).....	399
EWDOKSIA PAPUCI-WŁADYKA The contribution of Kraków archaeologists to excavating Nea Paphos, the ancient capital of Cyprus.....	413
ANNA POŁUDNIKIEWICZ “Megarian” bowls from Tell Atrib.....	425
ZOFIA SZTETYŁO Amphoras on Knidian amphoras.....	441
HANNA SZYMAŃSKA Two “armed” terracottas from Athribis.....	451